

EL SALVADOR



SIGNAL DE LIBERTE

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1986 N° 19

Publication Internationale de Radio Venceremos

EDITORIAL (commentaire de R.V.)

En ce qui concerne la politique du travail, la tactique de Duarte constitue un autre élément de son plan contre-révolutionnaire. C'est à dire que la répression s'accompagne d'actions plus sophistiquées qui cherchent à détruire l'organisation syndicale, démolir la lutte des travailleurs, casser leur unité, leur solidarité, médier leurs réclamations. Pour cela Napoleón Duarte a l'appui des instruments de la CIA et d'autres organismes déjà connus et utilisés par l'impérialisme pour corrompre le mouvement syndical conséquent en Amérique Latine. Un de ces instruments est l'institut Américain pour le développement du syndicalisme libre qui à travers les organismes gouvernementaux et même de la démocratie chrétienne a eu, dans notre pays, avec les autres instruments une présence chaque fois plus importante et les mains chaque fois plus libres pour agir.

SOMMAIRE

LE SIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU FMLN.....	Pg 2
DUARTE VEUT-IL LE DIALOGUE?.....	Pg 3
"UNIS POUR RECONSTRUIRE", UN PLAN DE GUERRE CONTRE LE PEUPLE.....	Pg 5
DES MILLIERS DE SALVADORIENS DANS LES RUÉS DE LA CAPITAL.....	Pg 6
TRAVAILLEURS EN GRÈVE DE FAIM.....	Pg 7
BILAN MILITAIRE DES MOIS D'AOÛT ET SEPTEMBRE 1986.....	Pg 7
POUR LA MEMOIRE DE NOS CAMARADES.....	Pg 8

Radio Venceremos 52, rue de crimée 75019 Paris
tel: 42 45 43 26 de 9h30 à 19h
CCP Paris 86 86 89 H Ramiro Guerra

408.13001

LE SIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU FMLN

Le 10 octobre 1980, les organisations politico-militaires de El Salvador: Les forces Populaires de Libération-Farabundo Martí (FPL FM), l'Armée Révolutionnaire du Peuple (ERP), Le Parti Communiste d'El Salvador (P.C.S), Les Forces Armées de la Résistance Nationale (FARN) et le Parti révolutionnaire de travailleurs Centro-Américains (PRTC) formèrent l'avant-garde politico-militaire du peuple salvadorien, Le Front Farabundo Martí pour la Libération National FMLN, en mémoire d'Agustin Farabundo Martí, mort héroïquement lors des soulèvements de 1932.

Le FMLN est un front composé de cinq organisations qui conservent leur

identité et leur propre structure. Mais maintenant, six ans après sa constitution, il se trouve solidement uni autour d'une seule stratégie politique, militaire et diplomatique pour atteindre la libération, l'autodétermination et la souveraineté de notre pays, ainsi que pour faire échouer la politique interventioniste de l'impérialisme nord-américain.

Aujourd'hui on fait tous les efforts pour consolider d'avantage l'unité de l'avant-garde du peuple salvadorien, puisque l'unité est la garantie de la victoire et de la conquête de la paix que notre peuple désire tant.

urgent

Le FDR-FMLN LANCE UN APPEL À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE POUR VENIR EN AIDE AUX VICTIMES DU TREMBLEMENT DE TERRE AU SALVADOR,

! ENVOYEZ VOS DONATIONS AU!

CCP 17 209 92 Z

AVEC LA MENTION: POUR LES VICTIMES DU TREMBLEMENT DE TERRE AU SALVADOR.

LE FDR-FMLN DEMANDE AUX ORGANISATIONS HUMANITAIRES, AUX INSTITUTIONS ET AUX SYNDICATS D'ENVOYER LEURS DONATIONS À LEURS HOMOLOGUES AU SALVADOR POUR GARANTIR QUE CES FONDS ARRIVENT RÉELLEMENT À LA POPULATION.

! POUR TOUT RENSEIGNEMENT TÉLÉPHONER AU !

47	25	75	82	Paris
46	58	05	31	Paris
48	92	03	31	Paris
42	65	64	85	Paris

DUARTE VEUT-IL LE DIALOGUE?

Deux ans après les rencontres de "La Palma et d'Ayagualo (1984) et après le refus du gouvernement de Napoleon Duarte des propositions du FMLN-FDR qui pouvaient permettre de trouver une solution politique négociée au conflit du Salvador, le premier juin dernier, Duarte se déclare être prêt au dialogue avec le FDR-FMLN, sans pour autant donner des précisions du lieu ou la date à laquelle cette rencontre pouvait avoir lieu.

Cette proposition, survenue au moment précis où le congrès Nord-Américain discutait les 500 millions de dollars destinés à l'aide à l'armée et au gouvernement salvadorien, fut acceptées par nos Fronts, qui dans un communiqué en date du 3 juin, reitere son désir de réaliser cette troisième rencontre et propose par la même occasion que celle-ci s'effectue à San Salvador (capital du pays) faces au peuple et entre Salvadoriens. De plus le FMLN-FDR propose que la dite réunion se passe au "plus haut niveau", c'est à dire que la délégation de nos fronts serait constituée par: Guillermo Ungo et Ruben Zamora, Président et Vice-président du FDR, les comandants Joaquin Villalobos et Leonel Gonzales du FMLN, et comme preuve de notre bonne volonté il fut proposé l'échange du Colonel Napoleon Avalos contre tous les prisonniers politiques non combattants.

Cette proposition fut refusée par le gouvernement. Malgré ce refus les Fronts ont proposé qu'une réunion préparatoire ait lieu avant cette troisième rencontre, afin d'en discuter la date et le programme.

La pression populaire et le besoin d'une nouvelle image internationale, ont obligé Napoleon Duarte à accepter cette réunion préparatoire pour le 20 août 1986 dans la ville de Mexico.

Les fronts ont déclaré le 19 août: "la solution politique négociée n'est pas un concours entre les deux parties, mais au contraire elle concerne toute la société salvadorienne. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'incorporer tous les secteurs dans un effort de paix, avec comme premier pas la présence d'observateurs durant cette troisième rencontre. La solution de paix concerne tout le peuple salvadorien.



La délégation du FDR-FMLN, composé par Salvador Samayoa et Jorge Villacorta durant la réunion de Mexico fit une proposition de trêve pour permettre la réalisation de cette rencontre de dialogue.

Durant cette réunion, la ville de SESORI, situé à 153 Km de San Salvador, fut désignée comme lieu pour la troisième rencontre en date du 19 septembre 1986. Ce point pouvait encore être modifié par les deux parties, le programme de la dite réunion restant encore à mettre au point, il fut décidé d'avoir une seconde réunion préparatoire.

Cependant, le 28 août 1986, les troupes du bataillon gouvernemental "Arce" commandé par le Colonel Mauricio Staben, ont pris la ville de SESORI, violant ainsi les accords de Mexico.

À la suite de quoi, le Vice-Ministre de la Culture, Roberto Viera c'est rendu dans la ville de SESORI où il a déclaré "les troupes ne seront pas retirées de la ville, puisque les Forces armées allaient garantir la sécurité de la ville.

par ailleurs, dans un communiqué diffusé par RADIO VENCEREMOS, le FDR-FMLN a accusé le gouvernement de mettre en péril les accords pris à Mexico et accusé l'armée d'avoir militarisé la ville de SESORI, en même temps qu'elle réalisait des actions de répression contre la population civile, brisant la condition "d'aire desmilitarisée", raison pour laquelle SESORI avait été choisie.

Les fronts ont mis l'accent sur le point suivant: "tant que on n'arrive pas à un accord global et les Forces Armées ne respectent pas la desmilitarisation de la ville de SESORI, la date et le lieu de la troisième rencontre de dialogue ne seront pas définitifs". De la même façon ils ont refusé les déclarations du Ministre de la Culture et des Communications qui

avait affirmé "que les accords de Mexico étaient définitifs et n'étaient pas sujets à la prochaine réunion préparatoire".

Les fronts ont ajouté que "le gouvernement réalisait des manoeuvres de propagande et de presse à SESORI et ont prévenu que si l'armée continuait ses opérations dans divers points du pays, le FDR-FMLN maintiendra son plan d'opérations militaires et que cette situation serait maintenue tant qu'il n'accorderait pas une trêve afin de permettre la réalisation de la rencontre de dialogue".

Dans le communiqué diffusé par RADIO VENCEREMOS, les Fronts ont proposé de continuer la deuxième réunion préparatoire à Mexico, l'arrêt des opérations militaires dix jours avant la rencontre et ont demandé le retrait des militaires de la ville de SESORI.

D'autre part, Napoleon Duarte affirmait qu'il assistera à la rencontre de SESORI le 19 septembre 1986 "même si les dirigeants rebelles ne viennent pas".

Les deux parties ont accepté de se réunir à Panama le 12, 13 et 14 septembre pour mettre au point le programme et le système de sécurité de cette troisième rencontre.

Selon le mémorandum de la Commission politico-diplomatique du FDR-FMLN, diffusé à Paris le 15 septembre, la réunion avait commencé le 12 à 17h30, vu que la délégation du gouvernement était arrivée en retard car elle avait donné la priorité à la conférence de presse où elle avait préparé le terrain à la rupture du dialogue.

Certains points du programme étaient déjà discutés, quand le FDR-FMLN, a posé la nécessité d'une trêve pour garantir au peuple salvadorien sa liberté de circulation sur l'ensemble du territoire, qui leur permettrait d'assister au dialogue. Le Colonel rejinaldo Lopez a répondu à cette proposition: "si les Fronts ont cette position, il n'y a rien à discuter, il n'y a rien à entendre", et à la grande surprise de l'intermédiaire et de nos Fronts, le Colonel avait abandonné la table de négociations suivie du reste de la délégation gouvernementale.

Malgré ceci, l'accord de se réunir le jour suivant à 10h a été obtenu.

Le lendemain la délégation gouvernementale est arrivée pour annoncer que: si les Fronts n'acceptent pas les garanties qui lui sont proposées par les Forces Armées, tous les accords obtenus jusqu'à ce jour seront annulés. Au

même temps il a donné le 19 septembre comme date limite, pour que le FDR-FMLN change son opinion au sujet de mesures de sécurité et de la trêve.

En plus ils ont affirmé que Napoleon Duarte se rendrait à SESORI, accompagné par la presse nationale et internationale.

Malgré l'arrogance de la délégation gouvernementale, la délégation de nos Fronts composée par Ana Guadalupe Martinez, Salvador Samayoa et Jorge Villacorta, ont fait la proposition de se retrouver douze jours plus tard pour discuter ce point. Cette proposition fut refusée.

Les Fronts ont rappelé qu'ils n'étaient pas disposés à déposer les armes, ni leurs positions politiques et ont rajouté que Duarte est laissé pressurer par les militaires, qui à cette occasion ont pris la décision sur la façon de mener le dialogue. Ils ont affirmé qu'ils ne considèrent pas pour la fin de cette réunion avoir fini "les efforts du dialogue" et ils ont finalement fait appel à la communauté internationale, à fin de demander au gouvernement Duarte plus de sérieux et d'honnêteté dans ces propositions.

C'est ainsi que le 19 septembre sous un très fort déploiement de forces militaires Napoleon Duarte est arrivée à SESORI, monter un spectacle où il a réitéré que le FMLN doit déposer les armes et que n'était pas demandé leur reddition.

C'est sous la protection des militaires qu'un millier de sympathisants ont assisté au show de Duarte à SESORI.

Devant la proposition du FDR-FMLN de réaliser une nouvelle réunion préparatoire de dialogue le 29, avec comme objectif d'accorder définitivement la continuation des conversations pour trouver une solution politique négociée Duarte a déclaré: "qu'il ne veut plus de réunions préparatoires, qui ne servent à rien". Il a donné comme argument "qu'il continuerai le contact avec l'église pour

revoir la proposition du FDR-FMLN, et qu'il essayerai de se mettre en contact avec Joaquin Villalobos à travers les fréquences de R.V.



"UNIS POUR RECONSTRUIRE", UN PLAN DE GUERRE CONTRE LE PEUPLE.

A la fin du mois de juillet, le chef de l'état major des forces armées, le Général Onecifero Blandón a expliqué à la presse un nouveau plan contre-révolutionnaire "Unis pour reconstruire" ce nouveau plan de l'armée cadre avec ce que les yanquis appellent conflit de faible intensité, stratégie de défense et de développement interne.

Ils partent du fait que s'ils n'ont pas le peuple pour eux, ils perdent la guerre. Ce plan s'établit en 3 parties:

Première partie: faire des efforts pour reconquérir les zones en lutte, retenir l'expansion et reprendre les masses au FMLN en combinant des plans de bien-être et de développement communal avec des opérations militaires.

Deuxième partie: Assurer coûte que coûte l'arrière-garde.
Le processus d'expansion commencé en 1984, a rapproché le FMLN des principales villes, chefs-lieux département et routes stratégiques. L'ennemi s'est vu retranché à quelques positions où il s'est renforcé. De plus durant ces années, l'armée a perdu non seulement son influence politique mais son autorité et son pouvoir politique sur de grandes parties du peuple et du territoire. Le terrain est resté divisé entre: du terrain contrôlé par le FMLN où les forces révolutionnaires jouent un contrôle permanent du point de vue politique et militaire, terrain qui est convoité par le régime et où le FMLN exerce un plus grand contrôle politique que l'ennemi, et où le nouveau pouvoir révolutionnaire s'étend et se consolide. D'autre part le terrain contrôlé par l'ennemi et son arrière-garde, malgré la permanence de cette dernière, les forces du FMLN comptent avec d'importantes zones où il est plus influant que l'ennemi. Et enfin le troisième terrain plus réduit, le plan de l'armée veut alors préserver ce qui leur reste pour avancer de façon échelonnée du centre vers la périphérie, ceci reflète la situation critique dans laquelle se trouve le régime.

troisième partie: Faire pression sur l'arrière-garde stratégique du FMLN. L'armée pense que la dispersion des forces du FMLN lui permettra de réaliser un coup stratégique et de commencer à se disputer le terrain qu'elle a perdu à partir de 1981.

Alors pour pouvoir commencer cette reconquête du terrain et des masses, l'armée explique à travers le Général Blandón, que la première phase du plan a débuté avec des actions de "nettoyages", en d'autres termes de dépeuplement. Lors de ces opérations sont importantes les actions de guerre psychologique: bombardements, effectifs déguisés en guérilleros, troupes vêtues en civil pour poursuivre, capturer et réprimer la population civile, maisons incendiées et cultures brûlées avec action de chasse par force et en masse la population de ces zones voisines considérées comme étant sous contrôle du FMLN ou sous son influence.

Les opérations de nettoyages démontrent clairement que le plan de l'armée et un nouveau plan de guerre contre le peuple salvadorien.

Un des exemples les plus frappants fut l'opération appelée Fenix de Guazapa en janvier dernier et au cours de laquelle l'armée captura en 48 jours 1045 civils, brûla 445 maisons et 75 pâtés de maisons de cultures et occasion d'autres dommages à la population civile.

D'après le Général Blandón, "après la fin de ces opérations, c'est à dire une fois le terrain dépeuplé, l'armée commencera des actions civico-militaires, et de "reconstruction". Pour ce faire on procédera à une répartition de vivres et de médicaments; on fera fonctionner des écoles et des centres médicaux; on donnera de nourriture en échange de travail; on reconstruira des chemins et des rues; on donnera des prêts et de l'assistance technique aux paysans et aux coopératives", bien sûr tout cela suppose des meetings et des campagnes de publicité.

Plus loin le Général dit que la population doit s'armer et s'organiser pour sa défense civile et collaborer en informant l'armée. c'est à dire que les forces armées vont essayer de créer un réseau d'informations et on essaiera de rétablir des tribunaux de paix et la population, souligne Blandón, devra défendre ces structures de pouvoir local.

Lorsque l'on analyse profondément le plan contre-révolutionnaire, on découvre que le gouvernement et l'armée ne parlent pas d'entreprendre des trans-

formations économiques et sociales car toutes les mesures économiques déjà prise sont destinées à recollecter plus de fonds pour la guerre.

San doute que ce plan de guerre psychologique est fait à l'image et à la ressemblance du dernier plan imperialiste au Vietnam connu en tant que " VILLAGES STRATEGIQUES ".

Dans notre pays, où les Nord-Américains ont investi plus de 3 millions de dollars et où ils vont en investir encore 500 millions de plus, ni la charité, ni les discours démagogiques ne donneront de résultat favorables aux agresseurs.

Pour les militaires et les membres corrompus du parti au pouvoir il est clair que la guerre, les activités civiles, les plan contre-révolutionnaire Nord-Américains représentent des dollars. Au Vietnam, les Nord-Améri-

cains savent très bien que cela n'a pas fonctionné.

Ce projet "Unis pour Reconstruire", de la même manière qu'au Vietnam s'affronte à peuple organisé qui mène une guerre sous toutes les formes possibles.

En résumé, ce plan contre révolutionnaire crée par les E.U. prétend intégrer le peuple dans une guerre contre lui-même, c'est à dire, organiser la défense civile et pour les alliés du régime il sert à implanter la terreur, la répression et à obliger le peuple à servir de chair à canon pour défendre ce que l'armée n'est pas capable de défendre.

De par sa nature même, ce plan contre-révolutionnaire "Unis pour Reconstruire" est destiné à l'échec.

BILAN MILITAIRE DES MOIS D'AOÛT ET SEPTEMBRE 1986.

San Salvador 4 octobre 1986

Malgré la présence des cordons de militaires, plus de 100.000 travailleurs exigent de Duarte: qu'il mette fin à la guerre et à la répression, qu'il augmente les salaires, qu'il arrête les restrictions économiques, qu'il mette fin aux manœuvres patronales, qu'il cesse de livrer la patrie aux nord-américains.

L'Union National de travailleurs (UNTS), a fait un appel à la classe ouvrière et à tout le peuple salvadorien pour qu'il soient présents à la marche, au même temps il a demandé la médiation de monseigneur Rivera y Damas pour négocier les solutions de au moins 6 conflits laborales.

Quelques instants avant le début de la manifestation, à 10h30 (heures locale) les dirigeants ont qualifié le gouvernement de Duarte de "anti-démocratique et de terroriste" pour avoir voulu empêcher la manifestation.

Marco Tulio Lima, leader de la UNTS, a déclaré que " Duarte ne veut pas écouter son peuple, que loin de vouloir mettre fin à la guerre, il prolonge le conflit".

Aristides Mendoza, également de la UNTS, a déclaré à la presse que pour arriver au parc de Cuscatlán, d'où devait partir la manifestation, il a dû passer par six contrôles de police et présenter ses papiers.

"Le gouvernement et les corps de sécurité, dit Mendoza, ont essayé de terroriser la population pour l'empêcher de s'exprimer et nous condamnons cette attitude en rien démocratique."

Guillermo Rojas, également de la UNTS, a souligné que "le gouvernement de Duarte nous accuse de créer le chaos et de destabiliser le pays, cependant nos revendications sont rationnelles, nous voulons le dialogue et de meilleures conditions pour les travailleurs".

Les leaders de la UNTS, qui présidaient la marche, portaient une énorme pancarte disant: " Marche patriotique pour la paix, la solution au conflit et aux revendications des travailleurs".

Les manifestants criaient: " épaule contre épaule, bras contre bras, à bas les restrictions économiques".

TRAVAILLEURS EN GRÈVE DE FAIM

6 dirigeants des divers syndicats en conflit, devant l'intransigence du gouvernement et le patronat, ont commencé le 23 septembre dernier une grève de la faim.

Rebe Elizabeth Velasquez de Circa S.A., Jorge Gerardo Diaz de la politecnica Salvadoreña, Angel Alfredo Ramirez y Raul Rivas de Confiteria América, qui soutiennent la grève de la faim depuis plus d'un mois avec le soutien d'au moins 10 mil travailleurs des textile des Etats Unis.

!Travailleurs Français!

Envoyez vos donations aux
Victimes du tremblement
de terre à l'Union
Nationale des travailleurs
salvadoriens - UNTS -

TL:23-98-54 et 28-26-09 San Salvador

DES MILLIERS DE SALVADORIENS DANS LES RUES DE LA CAPITAL

D'après les comptes rendus militaires de RADIO VENCEREMOS du mois d'août, il y a eu environ 34 embuscades et la destruction de 7 véhicules militaires

2 hélicoptères Huges 500 et un UH-1 ont été endommagés.

Pendant la campagne incessante de sabotages durant ce mois, le transport à niveau national est demeuré paralysé pendant 7 jours occasionnant 16 millions de dollars de pertes. 115 postes furent détruits ainsi que 4 pylônes, 9 transformateurs du service d'électricité, 2 locomotives furent également sabotées. Ce genre d'actions fait partie du boycottage de l'économie de guerre du gouvernement.

Au cours du mois d'août, il y a eu 575 tués parmi lesquels 116 par suite d'explosion de mines.

Pendant le mois de septembre, le FMLN a causé la perte de 487 hommes à l'armée dont 71 tués par des mines artisanales et 171 tués par suite des embuscades.

A l'intérieur du contexte du boycottage de l'économie du régime 50 postes furent détruits ainsi que des transformateurs, 1 tour et 2 lignes téléphoniques.

2 pâtés de champs de coton et 3 de café ainsi que 10.000 arbres de café furent détruits.

De côté militaire ont été détruits: 1 voiture blindée, 2 véhicules, 1 garnison paramilitaire, 1 mitrailleuse M-60, 11 fusils nous avons récupéré:

1 Mitrailleuse de 50 mm, 14 fusil M-16
1 M-79, un équipement de mortier de 60mm, 29 sacs à dos, 2 radios PRS-717
3 canons pour M-60, 3 fusils de courte portée, 11 armes non spécifiées,
3.100 cartouches de 5.56 mm et 1.300 cartouches de 7.62mm.

Lors de ce mois, le FMLN a développé la campagne militaire "Indépendance, Paix et Liberté pour notre peuple"

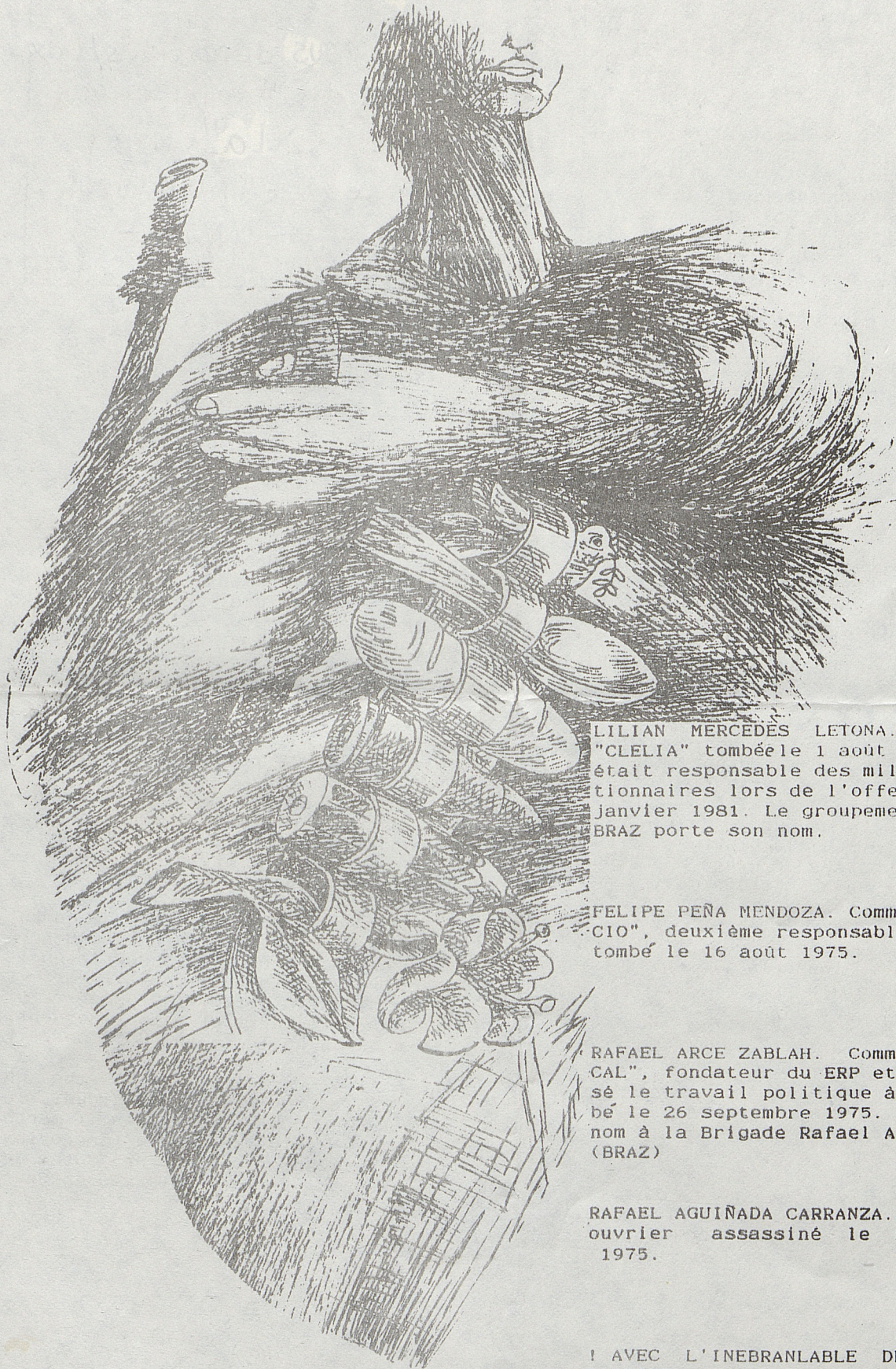
A partir du 22 septembre a commencé la débandade des derniers bataillons fatigués de l'armée, sans avoir obtenu aucun résultat militaire escompté dans la province de Morazan.

Le FMLN, en 2 mois et demi de combat a causé dans cette province, 198 pertes (morts et blessés) parmi lesquels un officier du bataillon "Atlacat" et un autre du bataillon "Morazan", 2 pilotes, 2 artilleurs et 4 sous-sergents ainsi qu'un hélicoptère UH 1H détruit.

Durant les opérations de l'armée au nord de la province de San Miguel, le FMLN leur a causé 122 pertes (morts et blessés) plus celles de la province de Morazan cela fait un total de 320 pertes (morts et blessés) pour l'armée en 2 mois



POUR LA MEMOIRE DE NOS CAMARADES



LILIAN MERCEDES LETONA. Commandant "CLELIA" tombée le 1 août 1983, elle était responsable des milices révolutionnaires lors de l'offensive du 10 janvier 1981. Le groupement sud de la BRAZ porte son nom.

FELIPE PEÑA MENDOZA. Commandant "IGNACIO", deuxième responsable des F.P.L. tombé le 16 août 1975.

RAFAEL ARCE ZABLAH. Commandant "AMJ CAL", fondateur du ERP et qui a impulsé le travail politique à Morazan, tombé le 26 septembre 1975. Il donna son nom à la Brigade Rafael Arce Zablah, (BRAZ)

RAFAEL AGUIÑADA CARRANZA. Dirigeant ouvrier assassiné le 26 septembre 1975.

! AVEC L'INEBRANLABLE DECISION DE VAINCRE

JUSQU'À LA VICTOIRE FINAL!